



<http://www.sud-renault-douai.com>
Tel : 38926

TG.294

18/01/16



Diesel.

Comme nous l'avions dit dans notre dernier tract, le fait que depuis la rentrée, nous n'avions pas de moteur diesel pour notre espace n'était pas normal, et cela nous inquiétait fortement. Les événements de la fin de semaine dernière nous donnent raison, même si pour SUD, nous aurions préféré que cette info reste en interne, car ce sont nos emplois qui sont en jeu, notre avenir.

Apparemment d'autres que nous n'ont pas conscience du cataclysme qu'ils viennent de provoquer et maintenant ce sont les salariés de Douai qui vont payer les pots cassés, ceux qui ont semé le trouble dans la tête des clients resteront bien au chaud, ils sont contents, ils ont fait le buzz.

Pour SUD, nous allons laisser le temps aux différentes commissions d'aller au bout de leurs investigations.

Toujours est-il que si par malheur, il s'avère que des responsables, Carlos Ghosn en premier lieu, n'ont pas respecté les intérêts, l'avenir des salariés, SUD n'hésitera pas à leur « couper la tête ».

Dans le but de rassurer le personnel (si possible) et aussi d'en savoir plus sur cette affaire le syndicat Sud, a demandé un C. E extra le plus rapidement possible.

A priori la direction aurait accepté.



Conditions de travail.

Le syndicat SUD s'est procuré une note qui date du 11 janvier et qui est destinée au CUET. Cette note a été rédigée par un certain Bertrand DE-LA-ROCHE-SAINT-ANDRE, excusez du peu ! Ce monsieur s'est promené dans notre usine et il a fait différents constats sur le comportement des opérateurs et aussi des CUET.

Quelques exemples de cette note :

- 1) La maîtrise aurait tout lâché, car il fallait produire coûte que coûte.
- 2) Nous sommes très en écart avec les comportements par rapport à l'Espagne.
- 3) La chaîne s'arrête tout le monde glande.
- 4) La reconnaissance cela ne marche pas.
- 5) Sommes-nous assez répressifs ?
- 6) L'individu ne compte pas, c'est le collectif qui compte !
- 7) Les jeunes doivent entendre « à Douai, c'est comme cela », pour rester il faut tout accepter.
- 8) N'hésitez pas à mettre des S2N.
- 9) Lors des arrêts de chaîne les gens doivent travailler, affirmez cette exigence.
- 10) Les encadrants doivent choisir, ceux qui n'accepteront pas cela, ne resteront pas managers.

Pour terminer, il écrit que les syndicats sentent que cela doit bouger, sous-entendu, les syndicats sont d'accord !

Pour Sud, on est effectivement d'accord avec lui, cela doit bouger.

Les conditions de travail sont déjà trop pénibles, la répression est déjà invivable et traumatisante à Douai, alors s'il veut en rajouter une couche, il peut venir, on va bouger.

Mais ce sera pour bouger dans l'allée.

C'est tout ce qu'il aura gagné !

////////////////////////////////////

Interim ; beaucoup d'intérimaires nous ont interpellé, car ils voudraient, eux aussi bénéficier de la prime d'intéressement local. Nous sommes d'accord avec eux et c'est pour cela que nous demandons depuis longtemps la réouverture du bureau d'embauche et aussi que la priorité soit donnée aux intérimaires et aux enfants du personnel. Mais la direction refuse cela, préférant garder des emplois précaires, pour mieux les exploiter.

Avec SUD agir pour ne pas subir !